

COURTS SUR PATTES

(Suite de trois courts d'animation)

LES ESCARGOTS

Norvège - 1999 - 6 mn - pâte à modeler
Version française
Animation : Pjotr SAPEJIN
Scénario : Torill KOVE
Image : Morten SKALLERUD
Musique : Kevin DEAN

PUBLIC SCOLAIRE
CONCERNE EN PRIORITÉ

- Maternelles.
- Cours Primaire.

UN JOUR UN HOMME ACHETA UNE MAISON...

Norvège - 1998 - 8 mn - pâte à modeler
Version française
Animation : Pjotr SAPEJIN et Andrea KISS
Scénario : Pjotr SAPEJIN
Image : Lise Fearnley
Musique : Randall MEYERS

HAMILTON MATTRESS

Grande-Bretagne - 2001 - 31 mn - marionnettes
Version française
Scénario : John WEBSTER, Anna FARTHING
Animation : Barry J. C. PURVES
Image : Paul SMITH
Musique : Steve SPIRO, WIX, Ayub OGADA

LES FILMS

Malgré des esthétiques et des histoires très variées, ces trois petits films sont en pleine harmonie, parlant avec humour et tendresse de différence, d'affirmation de soi et d'acceptation de l'autre.

Comment en effet un escargot, un rat et un fourmilier réussissent à trouver l'amitié - parfois même l'amour - dans un monde pas toujours très tendre. Leur conseil : ne jamais se fier aux apparences.

Les deux premiers courts-métrages sont du même réalisateur Pjotr SAPEJIN. Norvégien d'origine russe, Pjotr SAPEJIN est né en 1955. Comme bien des humoristes, il cache derrière l'apparente naïveté de ses films un regard critique sur nos travers humains. Ce moscovite, né de parents peintres, se forme au théâtre et à la peinture. Pendant quinze ans, il travaille comme décorateur au Théâtre du Bolchoï puis part s'installer en Norvège en 1990. Il se lance alors dans l'animation et fait partie des co-fondateurs du studio Magica à Oslo. En 2001, il crée sa propre maison de production Pravda Productions. Réputé et respecté dans le milieu de l'animation pour ses courts métrages et publicités, Pjotr SAPEJIN est un cinéaste prolifique dont le style, le sens de l'humour et l'esthétique étonnent et ravissent enfants comme adultes.

* Filmographie

EDVARD (1992) – EDVARD : THE NAKED TRUTH, FISH BALLS (1993) – MONS THE CAT (1995) – EDVARD THE CRUISE : THE TRIPPER (1996) – ONE DAY A MAN BOUGH A HOUSE (1998) – THE SALT MILL (1998) – IN A CORNER OF THE WORLDI (1999) – SNAILS (1999) – ARIA (2001) – TROUGH MY THICK GLASSES (en cours de production).

Dans le premier court-métrage, LES ESCARGOTS, il s'agit de l'histoire typique d'une famille d'escargots pour le moins atypique. Nous sommes à Potagerland. Une jeune fille-escargot rêve d'avoir un microchien de Madagascar comme animal de compagnie. Elle en touche deux mots aux membres de sa famille, tous très occupés à leurs activités ou passe-temps favoris : la mère écrit des poèmes ; le père fait de la musique ; le grand frère erre dans la cage d'escaliers et la grand-mère prépare le dîner. Finalement c'est le vers de terre trouvé dans la salade du repas familial qui prendra la place de l'animal de compagnie...

Cette charmante histoire met en scène des animaux en pâte à modeler dans un décor soigné. La caméra utilise ses différents ressorts formels : plongées, travellings... Il y a du mouvement et de la créativité.

LES ESCARGOTS a reçu le Grand Prix du court métrage au Festival international de films pour enfants de Montréal – le Prix spécial du Jury au Festival d'animation des pays nordiques et baltes – le 2ème Prix du court métrage d'animation au Festival international de films pour enfants de Chicago. Il a également participé à trente festivals nationaux et internationaux

Dans UN JOUR UN HOMME ACHETA UNE MAISON... , deuxième court-métrage du réalisateur SAPEJIN, un homme arrive dans sa maison nouvellement acquise un peu à l'écart de la ville. Il a la désagréable surprise pourtant de voir qu'une rate a déjà pris possession des lieux. Cette dernière a de plus la ferme intention de rester là, d'autant plus qu'elle tombe amoureuse du Monsieur. En usant de stratagèmes de dératisation, celui-ci semble avoir développé, bien malgré lui, un plan de séduction très efficace.

Des personnages en pâte à modeler encore, avec pourtant une approche différente que dans LES ESCARGOTS. Les sujets sont plus "figés" et évoluent dans un décor mi-pâte à modeler, mi-dessins. Des effets graphiques intéressants ressortent d'ailleurs du mélange des genres, avec des impressions d'enchevêtrement qui collent bien à la fable de l'histoire puisque tout finit bien et que les deux êtres d'abord opposés, finissent dans les bras l'un de l'autre.

UN JOUR UN HOMME ACHETA UNE MAISON... a reçu plus de vingt récompenses dans des festivals nationaux et internationaux dont le Grand Prix au Festival d'animation d'Oslo, le Prix du meilleur film d'animation au Festival du court métrage de Sydney, le Prix du meilleur court métrage d'animation au Festival international de films pour enfants de Chicago, le Prix de la ville d'Hiroshima au Festival international de cinéma d'animation d'Hiroshima. Il a également été sélectionné dans une centaine d'autres festivals.

HAMILTON MATTRESS, troisième court-métrage présenté, raconte, lui, les aventures épiques de Sludger, premier fourmilier de l'histoire à rêver de devenir vedette de music-hall. Repéré par Feldwick, un mille-pattes impresario, il se laisse convaincre de quitter son terrier pour entrer dans le monde glamour des oiseaux et peut-être du succès...

Les marionnettes de l'Anglais Barry PURVES ont le sens du rythme et du cocasse. Hamilton Mattress, est animé de main de maître. Véritable travail de reconstitution, HAMILTON MATTRESS donne à voir tout un monde. De la campagne semi désertique d'où est originaire le héros à son arrivée dans la jungle de la ville, des décors riches et justes donnent le ton. Nous sommes dans l'univers des cabarets, de la nuit et même la pin-up est là, accoudée au bar. Le personnage lourdaud campé par HAMILTON MATTRESS n'a pas le physique qu'il faut pour évoluer dans ce milieu-là. Pourtant c'est un musicien de génie, et son talent aura raison des préjugés mondains fondés sur la seule apparence. Finalement HAMILTON deviendra une star et accédera à ses rêves les plus chers : jouer de la musique et porter un pantalon jaune impeccablement coupé et repassé.

Véritable génie britannique du cinéma d'animation, Barry PURVES signe depuis une quinzaine d'années des courts métrages d'une inventivité folle, fortement influencés par le théâtre sous toutes ses formes. Après quelques années d'expérience au théâtre (acteur et régisseur plateau), il rejoint, en 1978, Cosgrove Hall Productions à Manchester. Au cours des neuf années qu'il passe dans cette société, il dirige l'animation de nombreux films de marionnettes. Devenu indépendant en 1986, il anime une multitude de spots publicitaires et de vidéos en Amérique et en Europe. En 1989, alors qu'il est chez Aardman, il réalise sa première œuvre NEXT. En 1990, il crée sa propre maison de production Bare Boards et réalise, les années suivantes, trois courts métrages. Il passe l'année 1995 à Los Angeles comme directeur de l'animation sur MARS ATTACKS de Tim BURTON. Il poursuit ensuite son œuvre personnelle tout en enseignant.

*** Filmographie**

NEXT (1989) – SCREEN PLAY (1992) – RIGOLETTO (1993) – ACHILLE (1995)
GILBERT AND SULLIVAN, THE VERY MODELS (1998) – HAMILTON MATTRESS
(2001)

Ce film a reçu le Grand prix du Festival d'animation d'Annecy (catégorie films de télévision), le Prix du public au Festival du film de court métrage de Floride, le Prix spécial du jury au Festival international de films pour enfants de Chicago et a été également récompensé à Cinanima au Portugal, au Festival du film d'Atlanta, de Sao Paulo et Rio de Janeiro...

RAPPEL DES TECHNIQUES DE L'ANIMATION

Sur un film, le mouvement réaliste est enregistré lorsque la pellicule, au tournage comme sur le projecteur, défile à une vitesse de 24 images / seconde. En animation, chaque image a fait l'objet d'une création propre. Elle est prise séparément, d'où la définition de l'animation : "l'image par image".

Le film d'animation est l'alliance du cinéma et des arts plastiques. Certes, il est question de scénario, de pellicule ou de bande vidéo, de caméra, d'éclairage, de bande son, de post-production... mais le sujet filmé est toujours une création sortie de l'imagination, une création artistique. Une grande variété de techniques permet à chacun d'exprimer son propre imaginaire. Dans les films constituant le programme de COURTS SUR PATTES, il est surtout question de marionnette et de pâte à modeler, regroupés sous le nom d'animation en volume.

*** L'animation en volume**

On appelle les animations tridimensionnelles filmées par une caméra, "animation de volume". L'animation de marionnettes met en scène des poupées articulées, constituées de squelettes généralement métalliques, situés dans un corps fabriqué en latex, en bois, ou autres matières souples ou dures, et recouvert d'habits. Jusqu'à présent, l'expression des visages était assez limitée, mais aujourd'hui, de nouvelles techniques permettent aux marionnettes d'avoir de nombreuses expressions faciales. Les personnages et objets en pâte à modeler (plasticine, ou plastiline) sont parfois fabriqués autour d'un squelette, mais souvent, l'absence de squelette leur permet de subir les transformations les plus fantaisistes. C'est la pixilation (prise de vue image par image) des objets et des sujets qui donne l'illusion du mouvement.